



Les voyages constituent le deuxième poste en importance dans nos échanges de services avec les États-Unis, après les services commerciaux. La part des exportations de services de voyage (les Américains en voyage au Canada) – 30,4 p. 100 – a toutefois diminué sensiblement par rapport au niveau de 34,9 p. 100 enregistré en 1989. La part des importations de services de voyage (les Canadiens en voyage aux États-Unis) a diminué encore plus, passant de 37,2 p. 100 de nos importations de services en 1989 à 26,5 p. 100 en 2001. Il n'est donc pas étonnant que le solde des échanges de services de voyage du Canada avec les États-Unis ait diminué sensiblement, passant de 2,6 milliards de dollars à 0,7 milliard de dollars pour ne représenter aujourd'hui que 3,2 p. 100 de nos échanges totaux au poste des voyages. C'est en 1986 que le Canada a inscrit pour la dernière fois un solde positif avec les États-Unis au poste des voyages. Le fléchissement du dollar canadien par rapport à la devise américaine durant cette période est vraisemblablement le principal facteur ayant contribué à la baisse du déficit du Canada au poste des voyages, puisqu'il a rendu le Canada plus attrayant comme destination pour les voyageurs américains, tout en augmentant le coût des déplacements des Canadiens aux États-Unis.

Ces tendances sont corroborées par la baisse de la part des dépenses de voyage des Canadiens aux États-Unis par rapport aux autres destinations dans le monde, laquelle est passée de 68,5 p. 100 à 59,1 p. 100 entre 1989 et 2002. Cependant, cette baisse n'a pas entraîné une hausse marquée de la part des voyages faits par les Américains au Canada, qui a baissé légèrement, de 61,7 p. 100 à 61,6 p. 100 durant la même période.

Les voyages d'affaires représentent 18,4 p. 100 des recettes de voyage du Canada avec les États-Unis et 22,1 p. 100 des sorties de fonds à ce poste. Bien que cette répartition ait fluctué avec le temps, elle ne révèle aucune tendance dans un sens ou dans l'autre puisque les données ne sont recueillies que depuis 1990. On aurait pu s'attendre à ce qu'il y ait eu une augmentation de la part des voyages d'affaires compte tenu de l'expansion spectaculaire des échanges et de l'investissement étranger direct entre les deux pays durant cette période, mais il ne semble pas qu'il en ait été ainsi.